MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 84 (1984), p. 55-60

René-Georges Coquin

Une péricope évangélique sur tablette de bois (IFAO Copte 26) [avec 2 planches].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari
9782724711899	*BCAI 40*	

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

UNE PÉRICOPE ÉVANGÉLIQUE SUR TABLETTE DE BOIS (IFAO Copte 26)

René-Georges COQUIN

L'Institut Français du Caire possède dans son fonds copte une planchette de bois recouverte d'un enduit qui devait être blanc à l'origine (Pl. XII-XIII). Les dimensions sont de ± 0,33 sur ± 0,125 m; l'épaisseur maximale est de + 0,014 m. Le texte est écrit dans le sens longitudinal de la planchette et un trou a été pratiqué au sommet, au milieu de la longueur, mais avant que le scribe n'ait transcrit le passage, car celui-ci n'est pas interrompu par l'orifice : la première ligne est répartie de part et d'autre de celui-ci. Cette tablette a donc été faite pour être suspendue et les traces d'usure provoquées par une ficelle sur la partie supérieure de ce trou sont très nettes. L'orifice est parfaitement au milieu, car la planchette reste en équilibre si on la suspend à l'aide d'un cordon. Deux autres trous ont été percés, distants de 5 cm, sur la tranche supérieure, sans doute pour un autre mode de suspension; l'un d'eux est obturé partiellement par du métal. La provenance précise de cet objet est malheureusement inconnue.

Les termes *recto* et *verso* ne sont donnés ici naturellement que pour indiquer la suite du texte, les deux faces de cette tablette ne présentant aucune différence d'aspect l'une par rapport à l'autre. Cependant, dans son état actuel, le *verso* est plus effacé que le *recto*. L'écriture est assez régulière et parfois cursive, mais les lignes d'écriture sont quelque peu flottantes : le scribe ne pouvait évidemment suivre une réglure préalable. Seule, la ligne 12 du *recto* semble avoir été récrite par une seconde main malhabile. On remarque quelques ligatures constantes : du ğanğa suivi de l'epsilon, de la diphtongue epsilon-iota. Cette écriture paraît pouvoir être datée du VII^{e}-VIII^{e} siècle.

Des traces de lettres apparaissent, au *recto*, au-dessus de la première ligne et au *verso*, entre la première et la deuxième ligne vers la fin. Les premières, un khi suivi d'un iota, semble-t-il, pourraient être les restes d'un titre, mais celles du verso obligent à penser qu'un premier texte a pu être effacé et remplacé par celui que nous lisons.

Ce texte est le récit évangélique de deux miracles consécutifs : la guérison de la femme hémorroïsse et la résurrection de la fille de Jaïre, chef de synagogue. Ces épisodes, communs aux trois évangiles synoptiques, ont été copiés ici selon la rédaction de *Luc*, 8, versets 41 à 56. Dans les anciens manuscrits sahidiques, ce sont deux κεφάλαια portant les numéros

BIFAO 84 (1984), p. 55-60 René-Georges Coquin
Une péricope évangélique sur tablette de bois (IFAO Copte 26) [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

25 et 26[1]. Toutefois, aussi bien dans l'édition de H. Quecke que dans celle de G. Horner[2], le *κεφάλαιον* 25 commence un peu avant : le verset 40 de nos éditions est omis.

Le dialecte est le sahidique. Le scribe n'a pas utilisé le Ⳮⲓⲛⲕⲓⲙ, sauf pour abréger ⲓⲱⲁⲛ(ⲛⲏⲥ) et ⲡⲛ(ⲉⲩⲙ)ⲁ; il affecte souvent le iota de deux points, mais n'indique pas de ponctuation.

TEXTE

Recto :

† ⲉⲓⲥ ϩⲛⲧⲉ ⲇⲉ ⲁⲩⲣⲱⲙⲉ ⲉⲓ̈ ⲉⲡⲉⲩⲣⲁⲛ ⲡ[ⲉ]ⲉⲓ[ⲁⲣⲟⲥ... ⲉⲡⲁⲣⲭⲱⲛ ⲡⲉ]
ⲛⲧⲥⲩⲛⲁⲕ[ⲟⲩⲕⲏ ⲁⲩⲡⲁ]ϩⲧⲩ ϩⲁ ⲛⲟⲩⲉⲣⲏⲛⲧⲉ ⲛⲓⲥ ⲁⲩⲥⲉⲡⲥⲱⲡⲩ [ⲉⲧⲣⲉⲩ]
ⲃⲱⲕ ⲉϩⲟ[ⲩⲛ ⲉⲡⲉⲩⲏⲓ Ⳮⲉ ⲛ]ⲉⲟⲩⲛⲧⲩ ⲟⲩⲱⲉⲉⲣⲉ ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲉⲥⲛ[ⲁⲣ ⲙ-
ⲛ]ⲧ[ⲥⲛⲟⲟⲩⲥⲉ]
ⲛⲣⲟⲙⲡⲉ ⲧ[ⲁⲓ] ⲇⲉ ⲉ[ⲥ]ⲛ[ⲁⲙⲟⲩ ⲡⲉ] ⲉⲩⲃⲏⲕ ⲇⲉ ⲁ ⲡⲙⲏ[ⲏ]ⲱⲉ ϩⲉⲭϩⲱⲭⲩ
[ⲉⲓ]ⲥ ⲟ[ⲩⲥϩⲓⲙⲉ] ⲁ[ⲉ]
ⲉⲣⲉ ⲡⲉⲥⲛⲟⲩ ϩⲁⲣ[ⲟ]ⲥ [ⲙⲙⲛ]ⲧ[ⲥ]ⲛⲟⲟⲩⲥⲉ [ⲛ]ⲣⲟⲙ[ⲡⲉ ⲧⲁⲓ ⲙ]ⲡⲉⲗⲁⲁⲩ
ⲉⲱ ⲃ[ⲙ]ⲃⲟⲙ[ⲉⲧⲁⲗⲃⲟⲥ]
ⲁⲥ† ⲙⲡⲉⲥ[?]ⲟ[ⲩⲟ]ⲉⲓ ⲉⲣⲟⲩ ⲁⲥⲭⲱϩ ⲉⲛⲧⲱⲧⲉ ⲛⲧⲉⲩⲱⲧⲏⲛ ⲁⲩⲱ [ⲛ-
ⲧⲉⲩⲛⲟⲩ]
ⲁ ⲡⲉⲥⲛⲟⲩ ⲃⲱ ⲉⲩⲱⲟⲩⲟ ⲡⲉⲭⲉ ⲓⲥ Ⳮⲉ ⲛⲓ̈ⲙ ⲡⲉⲛⲧⲁⲩⲭⲱϩ ⲉⲣ[ⲟⲓ ⲛ]ⲧ-
ⲉⲣⲟ[ⲩⲭⲟⲟⲥ]
ⲇⲉ ⲧⲏⲣⲟⲩ Ⳮⲉ ⲛⲁⲛⲟⲛ ⲁⲛ [ⲡ]ⲉ ⲡⲉⲭⲉ ⲡⲉⲧⲣⲟⲥ ⲛⲁⲩ Ⳮⲉ ⲡⲥⲁϩ ⲙ[ⲙⲏ-
ⲏⲱⲉ ⲛⲉⲧ]
ϩⲟⲭϩⲭ ⲙⲙⲟⲕ ⲁⲩⲱ ⲉⲧⲑⲗⲓ̈ⲃⲉ ⲙⲙⲟⲕ ⲓⲥ ⲇⲉ ⲡⲉⲭⲁⲩ Ⳮⲉ [ⲁⲩⲁ Ⳮⲱϩ
ⲉⲣⲟⲓ]
ⲁⲛⲟⲕ ⲅⲁⲣ ⲁⲓ̈ⲉⲓⲙⲉ ⲉⲩⲃⲟⲙ ⲉⲁⲥⲉⲓ̈ ⲉⲃⲟⲗ ⲛϩⲏⲧ ⲁⲥⲛⲁⲩ [ⲇⲉ ⲛⲑⲓ ⲧⲉⲥ-
ϩⲓⲙⲉ Ⳮⲉ ⲙ]
ⲡⲉ ⲡϩⲱⲩ ϩⲱⲡ ⲁⲥⲉⲓ̈ ⲉⲥⲥⲧⲱⲧ ⲁⲩⲡⲁϩⲧⲥ ⲛⲁⲩ ⲁⲥⲧⲁⲙⲟⲩ Ⳮ[ⲉ ⲛⲧⲁⲥ]
Ⳮⲱϩ ⲉⲣⲟⲩ ⲉ̣ⲧⲃⲉ ⲟⲩ ⲛϩⲱⲩ ⲙⲡⲉⲙⲧⲟ ⲉⲃⲟⲗ ⲙ̣ⲡⲙⲏⲏⲱⲉ ⲧ̣ⲏ[ⲣⲩ]

[1] La liste des *κεφάλαια* de *Luc* est reproduite, d'après le *P. Morgan M 569* par H. Quecke, *Das Lukasevangelium saïdisch* (*Papyrol. Castroctaviana*, 6), Barcelone, 1977, p. 277-9. Voir aussi G. Horner, *The Coptic Version of the New Testament in the Southern Dialect*, vol. III, Oxford, 1911, p. 340-3.

[2] Quecke, *o.c.*, p. 160-2 : le début du *κεφάλαιον* est marqué par une corônis; Horner, *o.c.*, vol. II, p. 158-66.

BIFAO 84 (1984), p. 55-60 René-Georges Coquin
Une péricope évangélique sur tablette de bois (IFAO Copte 26) [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Verso :

[ⲁⲩⲱ ⲉⲑⲉ ⲉⲛⲧⲁⲥⲗⲟ ⲛⲧⲉⲩⲛⲟⲩ ⲛⲧⲟϥ ⲇⲉ] ⲡⲉϫⲁϥ ϫⲉ ⲧⲁⲱⲥⲉⲣⲉ
[ⲧⲟⲩⲡⲓⲥⲧⲓⲥ ⲧⲉⲛⲧⲁⲥⲛⲁϩⲙⲉ ⲃⲱⲕ] ϩⲛ ⲟⲩⲉⲓⲣⲏⲛⲉ ⲉⲧⲉⲓ ⲇⲉ ⲉϥⲱⲗ
15 [ϫⲉ ⲁϥⲉⲓ ⲛⲥⲓ ⲟⲩⲗ ⲉ]ⲃ[ⲟⲗ ϩⲛ ⲛⲁ]ⲡⲁⲣⲭⲓⲥⲩⲛⲁⲅⲟⲩⲅⲟⲥ ⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ
[ϫⲉ ⲗ ⲧⲉⲕⲱⲉⲉⲣⲉ ⲙⲟⲩ ⲙⲡⲣⲥⲕⲩⲗⲗⲉⲓ] ⲃⲉ ⲙⲡⲥⲁϩ ⲓⲥ ⲇⲉ ⲁϥⲥⲱⲧⲙ
ⲡⲉϫⲁϥ
[ϫⲉ ⲙⲡⲣⲣϩⲟⲧⲉ ⲙⲟⲛⲟⲛ ⲡⲓⲥⲧⲉⲩⲉ ⲁⲩⲱ ⲥⲛⲁⲱⲛϩ] ⲛⲧⲉⲣⲉϥⲉⲓ ⲇⲉ ⲉⲡⲏⲓ
[ⲙ]ⲡⲉϥⲕⲁⲗⲁⲁⲩ
[ⲉⲃⲱⲕ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲛⲙⲙⲁϥ ⲛⲥⲁ ⲡⲉⲧⲣⲟ]ⲥ ⲙⲛ ⲓ̅ⲱ̅ⲁ̅ⲛ̅ ⲙⲛⲛ ⲓⲁⲕⲕⲟⲃⲟⲥ ⲙⲛ
ⲡⲉⲓⲱⲧ ⲛⲧⲱⲉ
[ⲉⲣⲉ ⲱⲏⲙ ⲙⲛ ⲧⲉⲥⲙⲁⲁⲩ ⲛⲉⲩⲣⲓ]ⲙⲉ ⲇⲉ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲁⲩⲱ ⲉⲛⲉⲩⲛⲉ[ϩ]ⲡⲉ
ⲉⲣⲟⲥ ⲛⲧⲟϥ ⲇⲉ
20 [ⲡⲉϫⲁ]ϥ ϫ[ⲉ ⲙ]ⲡⲣⲣ[ⲓⲙⲉ ⲙⲡⲥⲙ]ⲟⲩ ⲅⲁⲣ ⲁⲗⲗⲁ ⲉⲥⲛⲕⲟⲧⲕ ⲁⲩⲥⲱⲃⲉ
ⲛⲥⲱϥ ⲉⲩⲥⲟⲟⲩⲛ
[ϫⲉ ⲁⲥⲙⲟⲩ ⲛⲧⲟϥ ⲇⲉ ⲁϥⲛⲉϫ ⲟⲩ]ⲟⲛ ⲛⲓⲙ ⲉⲃⲟⲗ ⲁϥⲁⲙⲁϩⲧⲉ ⲛⲧⲉⲥ-
ⲃⲓϫ ⲁϥⲙⲟⲩⲧⲉ
[ⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲧⲱⲉⲉⲣⲉ ⲱⲏⲙ] ⲧⲱⲟⲩⲛ ⲗ ⲡⲉⲥ[ⲡ̅ⲛ̅ⲁ̅] ⲕⲟⲧ[ϥ ⲉⲣ]ⲟⲥ
ⲁⲥⲧⲱⲟⲩⲛ ⲛ̣ⲧⲉ[ⲩ]ⲛⲟⲩ
[ⲁϥⲟⲩⲉϩ ⲥⲁϩⲛⲉ ⲉⲧⲣⲉⲩ☥] ⲛⲁⲥ ⲉⲟⲩⲱⲙ ⲁ[ⲩⲱ ⲁ]ⲩⲣ ⲱⲡ[ⲏ]ⲣⲉ ⲛⲥⲓ
ⲛⲉⲥⲉⲓⲟⲧⲉ
[ⲛⲧⲟϥ ⲇⲉ ⲁϥⲡⲁⲣⲁⲅⲅⲉⲓⲗⲉ ⲛⲁ]ⲩ ⲉⲧⲙϫⲉ ⲡⲉⲛⲧⲁ[ϥ]ⲱⲱⲡⲉ ⲉⲗⲗⲁⲩ[
25 [ ] ☥ⲥ ⲓⲛⲁ/ⲓⲅ

NOTES DE LECTURE.

J'indique ci-dessous les variantes que présente cette tablette : a) par rapport à l'édition critique, notée ici *P,* donnée par Quecke du codex *PPalau Rib. Inv.* Nr. 181 [1] — le ms. *Pierpont Morgan* M 569 est malheureusement lacuneux pour ce passage [2] —; b) vis-à-vis de l'édition de Horner [3] (*H*) et c) j'ajoute les variantes du fragment *Vienne K 9084* (= *Luc,* 8, 26-47) [4] (*V*), non utilisé par Horner.

Ligne 1. ⲉⲓⲥ ϩⲛⲏⲧⲉ *PHV* | ⲇⲉ *om. V* | ⲉⲓⲇⲉⲓⲣⲟⲥ *PH.*

[1] Voir note 1, p. 56.

[2] Les variantes de ce témoin sont relevées par Quecke.

[3] Voir note 2, p. 56.

[4] C. Wessely, *Griechische und koptische Texte theologischen Inhalts,* vol. III (*Stud. z. Palaeogr. u. Papyruskunde,* 12), Leipzig, 1912, n° 138.

BIFAO 84 (1984), p. 55-60 René-Georges Coquin
Une péricope évangélique sur tablette de bois (IFAO Copte 26) [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Ligne 2. ⲥⲩⲛⲁⲕⲟⲩⲕⲏ] ⲥⲏⲛⲁⲕⲱⲕⲏ *V*.

Ligne 3. ⲉⲃⲟⲩⲛ *om. V* | ⲛⲉⲟⲩⲛⲧⲫ] ⲉⲛⲉ ⲟⲩⲛⲧⲁ̄ⲫ *P* | ⲛⲟⲩⲱⲧ]ⲟⲩⲱⲧ *P* | ⲉⲥⲛⲁⲣ ⲙⲛⲧⲥⲛⲟⲟⲩⲥ *P* ⲁ [1] ⲙⲛⲧⲥⲛⲟⲟⲩⲥⲉ *H* ⲉⲥⲛⲁⲉⲣ ⲙⲏⲧⲥⲛⲟⲟⲩⲥⲉ *V*.

Ligne 4. ⲛⲣⲟⲙⲡⲉ] ⲣⲣⲟⲙⲡⲉ *P* | ⲉⲥⲛⲁⲙⲟⲩ ⲡⲉ] ⲛⲉⲥⲛⲉⲥⲛⲁⲙⲟⲩ *P* ⲛⲉⲥⲛⲁⲙⲟⲩ ⲡⲉ *H* ⲉⲥⲛⲁⲙⲟⲩ *V* | ⲥⲉⲭⲥⲱ ⲭⲫ] ⲥⲃⲥⲱⲃⲫ *V*.

Ligne 5. ⲙⲙⲛⲧⲥⲛⲟⲟⲩⲥ *P* | ⲛⲣⲟⲙⲡⲉ] ⲣⲣⲟⲙⲡⲉ *P* | [ⲧⲁⲓ ⲙ]ⲡⲉ] ⲧⲁⲓ ⲉⲙⲡⲉ *PH* | ⲗⲁⲁⲩ ⲉⲱ ⲃⲙⲃⲟⲙ] ⲉⲱⲗⲁⲁⲩ *H* | ⲉⲧⲁⲗⲃⲟⲥ *P* ⲧⲁⲗⲃⲟⲥ *H* ⲛ̄ⲧⲁⲗⲃⲟⲥ *V*.

Ligne 6. ⲙⲡⲉⲥⲟⲩⲟⲉⲓ ⲉⲣⲟⲫ] ⲡⲉⲥⲟⲩⲟⲓ ⲉⲡⲁⲥⲟⲩ [2] ⲙ̄ⲙⲟⲫ *PH* ⲙⲡⲉⲥⲟⲩⲟⲓ ⲥⲓ ⲡⲁⲥⲟⲩ ⲙ̄ⲙⲟⲫ *V* | ⲉⲛⲧⲱⲧⲉ] ⲉⲧⲧⲱⲧⲉ *H* ⲛⲧⲫⲓⲧⲉ *V*.

Ligne 7. ⲡⲉⲥⲛⲟⲫ] ⲡⲉⲥⲥⲛⲟⲫ *H*.

Ligne 8. ⲁⲛ ⲡⲉ] ⲁⲛ ⲛⲉ *P* | ⲙⲙⲏⲱⲉ *P*.

Ligne 9. ⲥⲟⲭⲥⲭ] ⲥⲟⲭⲥⲉⲭ *PV* | ⲁⲩⲱ *om. H* | ⲁⲩⲭⲱⲥ *P* ⲁ ⲟⲩⲁ ⲭⲱⲥ *V*.

Ligne 10. ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲥⲏⲧ] ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲙⲟⲓ̈ *H*.

Ligne 11. ⲡⲥⲱⲫ] ⲡⲥⲱⲃ *PH* | ⲁⲫⲡⲁⲥⲧⲥ (*sic*)] ⲁⲥⲡⲁⲥⲧⲥ *PHV*. *Hic des. V*.

Ligne 12. ⲛⲥⲱⲫ] ⲛⲥⲱⲃ *PH* | ⲙⲡⲙⲏⲏⲱⲉ] ⲙⲡⲗⲁⲟⲥ *H*.

Ligne 13. *post* ⲡⲉⲭⲁⲫ *add.* ⲛⲁⲥ *P*.

Ligne 14. ⲟⲩⲉⲓⲣⲏⲛⲉ] ⲟⲩⲓ̈ⲣⲏⲛⲏ *P* ⲟⲩⲉⲓⲣⲏⲛⲏ *H* | ⲉⲧⲉⲓ] ⲉⲧⲓ *PH*.

Ligne 15. ⲉⲃⲟⲗ ⲥⲛ] ⲉⲃⲟⲗ ⲥⲓⲧⲛ *P*.

Ligne 16. *post* ⲡⲉⲭⲁⲫ *add.* ⲛⲁⲫ *H*.

Ligne 17. ⲙⲡⲁ̄ⲕⲁ *PH*

Ligne 18. ⲙⲛ(ⲛ) (*ter*)] ⲛ̄ⲙ *P* (*ter*) | ⲓ$\overline{\text{ⲱⲁⲛ}}$] ⲓⲱⲥⲁⲛⲛⲏⲥ *PH* | ⲓⲁⲕⲕⲟⲃⲟⲥ] ⲓ̈ⲁⲕⲱⲃⲟⲥ *PH* | ⲡⲉⲓⲱⲧ] ⲡⲓⲱⲧ *P*.

Ligne 19. ⲙⲛ] ⲛ̄ⲙ *P* | ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲡⲉ *H* | ⲉⲛⲉⲩⲛⲉⲥⲡⲉ] ⲛⲉⲩⲛⲉⲥⲡⲉ ⲡⲉ *P* ⲉⲩⲛⲉⲥⲡⲉ *H*.

Ligne 20. *post* ⲁⲩⲥⲱⲃⲉ *add.* ⲇⲉ *P*.

Ligne 22. ⲧⲱⲟⲩⲛⲉ *P* | ⲁ ⲡⲉⲥⲡⲛ̄ⲁ ⲇⲉ *PH*.

Ligne 23. ⲉⲟⲩⲱⲙ] ⲉⲩⲱⲙ *P* ⲛ̄ⲥⲟⲩⲱⲙ *H* | ⲁⲩⲱ ⲁⲩⲣ ⲱⲡⲏⲣⲉ] ⲁⲩⲣ ⲱⲡⲏⲣⲉ ⲇⲉ *PH* | ⲛⲉⲉⲓⲟⲧⲉ] ⲛⲉⲥⲓ̈ⲟⲧⲉ *P*.

Ligne 24. ⲉⲗⲁⲁⲩ] ⲗⲗⲁⲁⲩ *P*.

[1] *Environ* douze ans : cette précision, donnée par quelques témoins coptes, manque dans *P* et *V*, comme dans notre tablette.

[2] Cette omission de ⲙⲡⲁⲥⲟⲩ (ⲥⲓ ⲡⲁⲥⲟⲩ dans *V*), *par derrière* est notable, car ce détail est noté aussi par *Matt.* 9, 20 et *Mc* 5, 27.

BIFAO 84 (1984), p. 55-60 René-Georges Coquin
Une péricope évangélique sur tablette de bois (IFAO Copte 26) [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Le texte devait se terminer comme la péricope évangélique avec le mot ⲉⲗⲗⲁⲩ. La ligne 25 est malheureusement très effacée; ce qui en subsiste me paraît assuré : après le staurogramme, la copie était donc datée de l'indiction 13. Des traces de lettres sont visibles avant le staurogramme que je ne puis identifier.

COMMENTAIRE.

On remarquera, tout d'abord, que notre tablette donne un texte parfois plus proche de *H* que de *P*, mais cette comparaison ne peut tirer à conséquence du fait que l'édition de Horner est un puzzle à partir de divers témoins. Notons toutefois que cette copie ne s'écarte pas, de façon sensible, du texte reçu.

La question essentielle que nous pose cette planchette est sans doute de savoir à quel usage elle était destinée. Il est difficile de répondre. D'une part, ce support, la tablette de bois couverte d'un enduit pour faciliter l'écriture, a servi à transcrire des textes et des documents fort divers et, d'autre part, on n'a pas encore signalé, à ma connaissance, une péricope évangélique complète, sans autre texte, sur ce matériau. A-t-elle été utilisée pour le culte? Cela me paraît peu probable, étant donné la diffusion bien établie du codex, de papyrus puis de parchemin, pour les textes bibliques et liturgiques. On peut songer aussi à un usage scolaire : des tablettes de bois ayant servi aux enfants des écoles ont été retrouvées en assez grand nombre et leur utilisation en Egypte est attestée très anciennement [1]. Cependant, les tablettes scolaires à l'époque « copte », sont généralement écrites dans le sens de la plus petite dimension et sont percées de deux ou plusieurs trous sur la longueur, ce qui permettait d'en « relier » plusieurs, ou bien elles sont munies d'une sorte de manche, pour les tenir en main. Par ailleurs, le plus souvent, ces planchettes donnent plusieurs textes, parfois fort différents. Ici, au contraire, nous avons une tablette destinée à être suspendue et le texte écrit est un passage d'Evangile unique et complet par lui-même.

Le précieux catalogue dressé par J. van Haelst [2] — nous ne disposons malheureusement pas d'un recueil semblable pour le copte —, permet de faire une comparaison avec des tablettes similaires inscrites en grec. L'une d'elles ressemble fort à la nôtre : celle des Musées Royaux d'Art et d'Histoire de Bruxelles, publiée par Cl. Préaux [3]. Les dimensions

[1] Voir par exemple Posener, « Quatre tablettes scolaires de basse époque », dans *RdE* 18, p. 45-65.

[2] *Catalogue des Papyrus littéraires juifs et chrétiens* (*Paris-Sorbonne, série « Papyrologie »*, 1), Paris, 1976. Voir à l'index p. 418, s.v. planchette de bois, tablette de bois.

[3] « Une amulette chrétienne aux Musées Royaux d'Art et d'Histoire de Bruxelles », dans

BIFAO 84 (1984), p. 55-60 René-Georges Coquin
Une péricope évangélique sur tablette de bois (IFAO Copte 26) [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

sont très voisines : 0,30 sur 0,12 m, avec une épaisseur de 0,017 m; les deux faces ont été également couvertes d'un enduit blanc. Sur l'un des côtés longs du rectangle, on a foré deux trous distants de 4 cm et l'un d'eux est encore obturé par les restes d'un cordonnet. Le texte est écrit dans le sens de la plus grande dimension, mais ici avec une marge médiane : c'est un verset de psaume en grec répété six fois. Au verso, est écrit l'alphabet grec suivi des lettres propres au copte, sauf le khaï, ce qui nous indique que le dialecte du scribe n'était pas le bohaïrique. L'éditeur estimait que cette planchette de bois n'avait pu servir que d'amulette, — celles-ci sont généralement suspendues — et qu'elle l'avait été, en raison de ses dimensions, soit à un mur, soit à la paroi d'un bateau (à cause du verset 3 du Psaume 28 (29) transcrit sur la tablette).

Etant donné le type de la péricope évangélique, deux miracles opérés par Jésus, il est vraisemblable que notre planchette devait être suspendue comme un phylactère au-dessus du lit d'un malade, le récit étant compris comme une manifestation de la puissance divine contre la maladie et la mort. On sait que les textes évangéliques ont été utilisés de façon magique [1]. Il est possible aussi, puisque cette péricope parle d'une résurrection, que cette tablette ait été déposée dans une tombe, comme celles qui ont été trouvées à Qarāra, bien que nous ne puissions préciser dans quelle intention. D'autre part, ces deux épisodes ont un point commun : la femme hémorroïsse souffre depuis 12 ans et la fille de Jaïre est âgée de 12 ans : ce détail a pu être à l'origine du choix de ce passage de l'Evangile de Luc.

On peut ajouter une dernière remarque : la résurrection de la fille de Jaïre a été peu représentée dans l'art chrétien, car elle paraît avoir été éclipsée, si je puis dire, par celle de Lazare [2]. Il est donc singulier de la lire sur une amulette. A-t-elle été transcrite ici en raison de son lien littéraire étroit, dans ce récit évangélique, avec la guérison de l'hémorroïsse, thème qui a, au contraire du premier, été très exploité par les peintres et les sculpteurs [3]? On notera, enfin, que ces deux guérisons sont rares dans ce que nous avons conservé de l'iconographie chrétienne d'Egypte [4].

CdE 10 (1935), pp. 361-370. Le commentaire est exhaustif pour ce genre de document; l'auteur le date du VI^{e}-VII^{e} siècle, date confirmée par Stegemann dans *CdE*, 11 (1936), p. 179.

[1] A.M. Kropp, *Ausgewählte koptische Zaubertexte*, Bruxelles, 1930-31 : vol. 2, p. 212-3; vol. 3, p. 210; voir aussi Crum, dans *Recueil Champollion* (*Bibl. EPHE*, 234), Paris, 1922, p. 544 : un éclat de calcaire, percé pour être suspendu et sur lequel ont été copiés les *incipit* des quatre Evangiles; il mesure 0,24 sur 0,26 m.

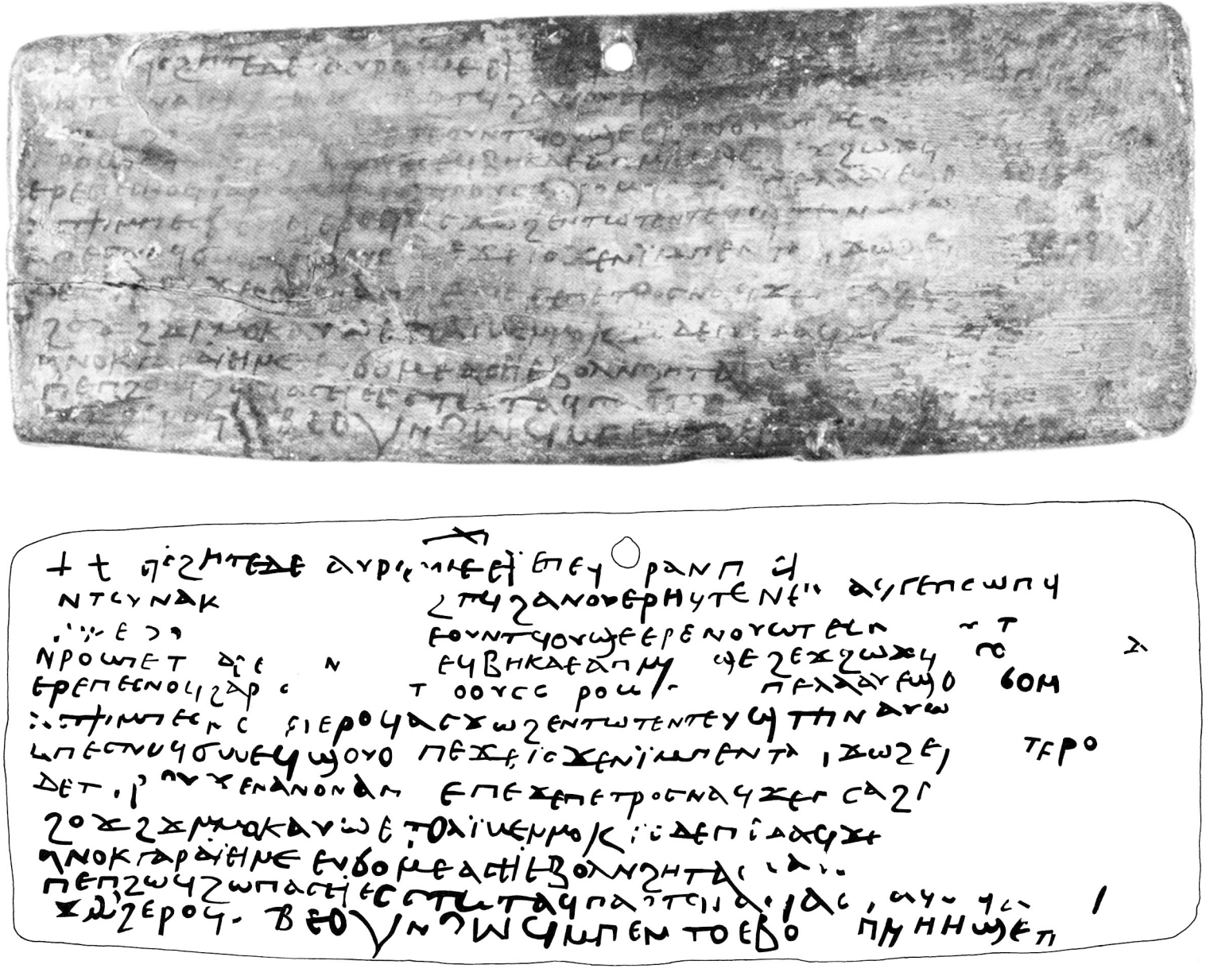
[2] H. Leclercq, « Jaïre (fille de) », dans *DACL*, tome 7 (1927), cols 2121-3.

[3] *Ibidem*, vol. 6 (1925), cols 2200-09.

[4] J. Leroy, *Les manuscrits coptes et coptes-arabes illustrés* (*BAH*, 96), Paris, 1974, p. 121 et 160.

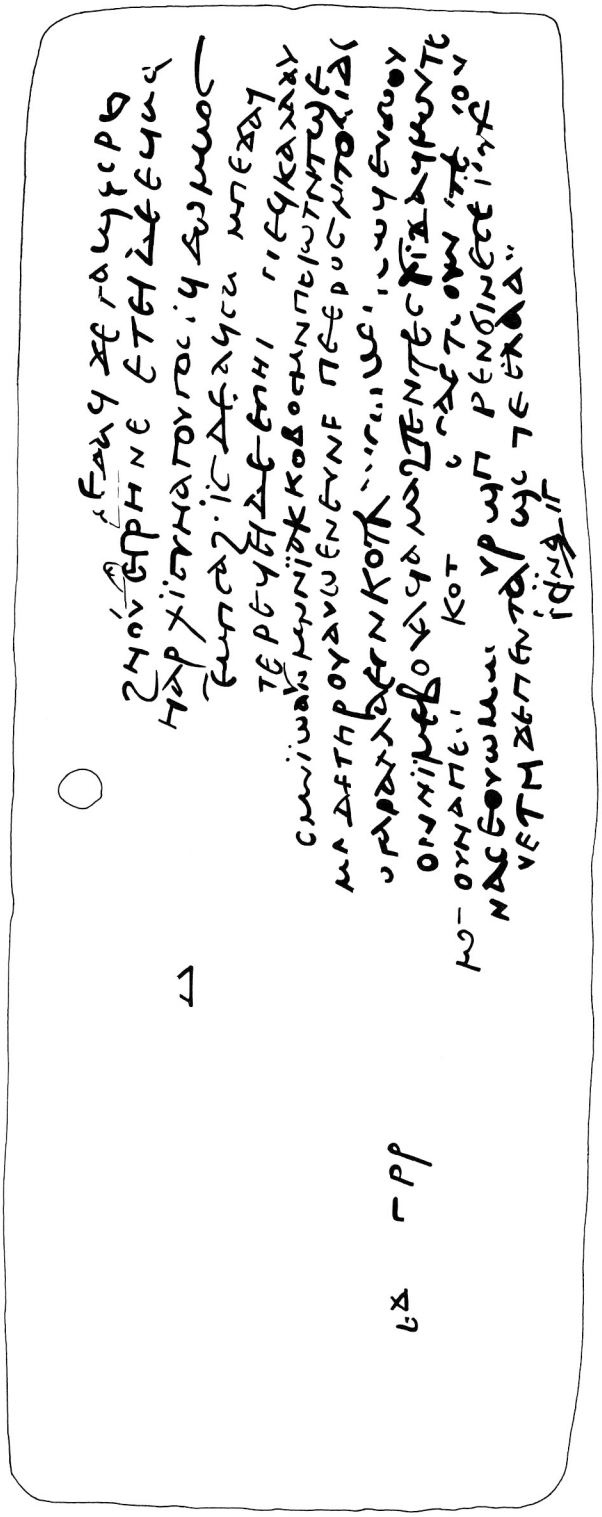
BIFAO 84 (1984), p. 55-60 René-Georges Coquin
Une péricope évangélique sur tablette de bois (IFAO Copte 26) [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

BIFAO 84 (1984), p. 55-60 René-Georges Coquin
Une péricope évangélique sur tablette de bois (IFAO Copte 26) [avec 2 planches].
© IFAO 2026
BIFAO en ligne
https://www.ifao.egnet.net



IFAO, Copte 26, recto (éch. 3 : 5).





IFAO, Copte 26, verso (éch. 3 : 5).

BIFAO 84 (1984), p. 55-60 René-Georges Coquin
Une péricope évangélique sur tablette de bois (IFAO Copte 26) [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net